

Archives  
départementales  
de Vaucluse

SERVICE ÉDUCATIF

De la rue à la scène, de la scène à la rue

# 1968 à Avignon



les ouvriers  
au théâtre  
mon

& THEATRE  
AUX OUVRIERS



[www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

 @departementvaucluse

patrimoine  
en  
vaucluse

—  
histoire  
—

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ENSEIGNANT

## Une publication du service éducatif des archives départementales de Vaucluse

En couverture : affiche non datée de juillet 1968, Arch. dép. Vaucluse 9 J 90.

En dernière de couverture : Jean Vilar au milieu des gradins de cour d'honneur, photo issue du cahier du festival de mars 1968, Arch. dép. Vaucluse 178 J 58.

Dossier conçu par **André Sens-Meyé**, professeur d'histoire-géographie

Sous la direction de **Laurent Carletti**, responsable du Service Éducatif  
& **Valérie Montluet**, responsable du Bureau des Publics.

Réalisation : L. Barrucand • Conseil départemental de Vaucluse • Direction de la communication.

Dessins additionnels : © Macrovector - Freepik.com

© AD84 – octobre 2019



# Archives Archives Archives

**Archives**, vous avez dit archives ? Mais au fait, que sont les archives ? À quoi servent-elles ? Que nous racontent-elles ? Et quel est le rôle d'un service d'archives ? C'est à ces questions que le service éducatif des archives départementales de Vaucluse espère répondre à travers les activités qu'il propose aux élèves de tous les niveaux.

En leur offrant une rencontre avec les documents originaux, nous souhaitons :

- les amener à se confronter aux sources brutes de l'histoire, leur apprendre à les observer et les interroger
- les aider à mettre en perspective et rendre plus concrets les événements nationaux par un éclairage local
- aiguïser leur curiosité et leur sens critique à travers une démarche active, pédagogique et ludique
- leur faire découvrir la richesse du patrimoine documentaire vauclusien, le métier d'archiviste et ses missions
- enfin, de manière plus générale, les sensibiliser sur l'importance de collecter et conserver ces traces.

En partenariat avec l'Éducation nationale, notre action s'inscrit dans la lignée des programmes scolaires et répond pleinement au dispositif d'éducation artistique et culturelle qui a pour objectifs de :

- permettre aux élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente
- développer et renforcer leur pratique artistique
- favoriser la rencontre des artistes et des œuvres, ainsi que la fréquentation des lieux culturels.



# De la rue à la scène, de la scène à la rue

---

# 1968 à Avignon

PRÉSENTATION	Page 6
CHRONOLOGIE	Page 7
1 <sup>ÈRE</sup> PARTIE	
<b>Mai–juin 68 à Avignon et dans le Vaucluse : de la contestation étudiante à la grève générale</b>	Page 8
2 <sup>ÈME</sup> PARTIE	
<b>La victoire électorale du gaullisme en France et dans le Vaucluse</b>	Page 17
3 <sup>ÈME</sup> PARTIE	
<b>Le festival de la contestation</b>	Page 21
PISTES HISTORIOGRAPHIQUES	Page 34
PISTES PÉDAGOGIQUES	Page 35

# PRÉSENTATION

Comme les deux dernières publications du service éducatif des Archives départementales de Vaucluse, ce dossier aborde à l'échelle locale un événement d'envergure nationale.

Le service éducatif propose en effet aux professeurs et élèves d'étudier, depuis Avignon et le Vaucluse, les événements qui embrasèrent la France et quelques autres pays européens durant le printemps et l'été 1968.

Ainsi, ce dossier permet d'étudier une des variations locales de la crise que traverse le pays - le plus souvent étudiée au travers du prisme parisien dans les programmes scolaires - et d'en montrer l'étendue géographique.

Toutefois, les événements avignonnais et vauclusiens ne sont pas une simple projection du modèle parisien. La présence du festival donne une coloration toute particulière au 68 avignonnais. De même que la performance artistique s'imisce dans le discours contestataire, de même la censure vient à l'appui de la répression.

Si nous avons accordé une place de choix à Avignon dans notre étude, il nous a semblé toutefois important de ne pas négliger d'autres villes comme Sorgues ou Le Pontet. Villes industrielles, villes ouvrières, autant de possibles foyers de contestation, au moins durant les mois de mai et de juin.

Les cinquante années qui nous séparent de 1968 correspondent aussi à la fin du délai de communication des documents relatifs à la sûreté de l'Etat et la sécurité publique notamment. Il est donc désormais possible de consulter et reproduire des documents tels que les rapports des renseignements généraux, qui sur la période en question, sont tout à fait passionnants.

Dans le cadre de la classe, ce dossier pourra être utilisé dans plusieurs situations. En histoire tout d'abord, il apportera des compléments utiles aux séances évoquant la république gaullienne. En lettres et dans les classes théâtre des lycées, il permettra d'aborder des formes contemporaines d'expression théâtrale. En Enseignement Moral et Civique (EMC), le dossier pourra être l'occasion de nombreuses réflexions : sur les formes multiples d'expression en démocratie, sur la surveillance de l'opinion, sur le rôle de la presse locale, part importante de notre sélection documentaire. En arts plastiques, des productions inspirées des formes originales de la contestation (affiches, tracts) pourront être réalisées. Enfin, ce dossier peut donner lieu à des approches pluridisciplinaires, centrées autour d'un projet élaboré au sein des équipes pédagogiques.

Sujet d'histoire très contemporaine, 68 à Avignon est enfin l'occasion pour les élèves de se plonger dans des cultures politiques singulières, avec leurs mots d'ordres, leurs références idéologiques, leurs formes d'action et de réaction. Ainsi nous espérons que ce dossier permettra de contribuer à la formation civique, critique et politique des élèves.

## 1968 à Avignon en quelques dates

MAI

6  
mai

Premiers piquets de grève étudiante à Avignon, suivis d'une manifestation le lendemain.

13  
mai

Arrivée du *Living théâtre* à Avignon. Manifestation à Avignon suite à la nuit des barricades (10-11 mai). Début de grèves spontanées.

30  
juin

Élections législatives : échec des partis de gauche (les trois circonscriptions du Vaucluse sont remportées par l'UDR).

17  
juillet

### Début du festival

18  
juillet

Le préfet du Gard interdit la pièce de Gérard Gélas, *La paillasse aux seins nus*, qui devait être jouée à Villeneuve-lès-Avignon le soir-même. Les deux jours suivants sont marqués par de nombreuses manifestations.

24  
25  
juillet

Représentations de *Paradise Now* par le *Living theatre*.

26  
juillet

Le maire interdit *Paradise now*. La pièce est jouée le soir-même.

27  
juillet

Le maire interdit au *Living theatre* de jouer sur la place publique.

31  
juillet

Le *Living theatre* quitte Avignon.

3  
août

Fin des « assises du théâtre ».

4  
août

15 000 personnes assistent au spectacle gratuit organisé par la mairie sur la Barthelasse.

12  
13  
août

Les projections de deux films sont perturbées.

14  
août

### Fin du festival

AOÛT

## Mai-juin 68 à Avignon et dans le Vaucluse :

### de la contestation étudiante à la grève générale

Depuis mars 1968, la jeune faculté de Nanterre est en ébullition : manifestations anti-impérialistes, occupation des bâtiments universitaires, grèves étudiantes. Le 1<sup>er</sup> mai, les leaders du mouvement - dont D. Cohn-Bendit - sont convoqués à une commission disciplinaire, et le 2 mai la faculté est fermée par le doyen. C'est cette décision qui provoque une extension du mouvement à la capitale. Le 3 mai, la Sorbonne est occupée par des étudiants, et les affrontements sont nombreux avec les forces de l'ordre.



◀ Occupation de la faculté des lettres de Nanterre, le 29 mars 1968. Photo archives AFP.

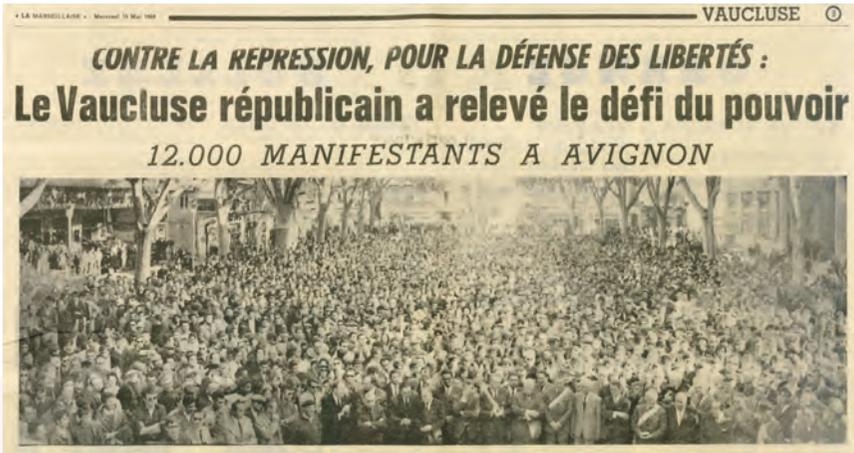


▶ Heurts entre étudiants et forces de l'ordre, à Paris, boulevard Saint-Michel, 3 mai 1968. Photo archives AFP.



## « La nuit des barricades », 10-11 mai 1968.

La nuit du 10 au 11 mai 1968 constitue un tournant dans la crise. Des lycéens et étudiants, qui se regroupent au Quartier latin par milliers, lèvent les premières barricades dans la soirée du 10 mai. La nuit est marquée par des affrontements très durs entre forces de l'ordre et manifestants et se solde par des centaines de blessés et de nombreuses dégradations. L'événement facilite la convergence des actions entre organisations étudiantes et syndicats : sa conséquence directe est le mot d'ordre de grève générale lancé par de nombreux syndicats pour le 13 mai.



▲ **Doc 2** : La Marseillaise, 15 mai 1968, Arch. dép. Vaucluse 10 PER 224.

Partout en France, le mot d'ordre de grève est suivi majoritairement. Dans le Vaucluse, c'est environ 75% des travailleurs qui cessent le travail. Plusieurs milliers de manifestants (12 000 d'après La Marseillaise) se rassemblent à Avignon le 13 mai 1968.

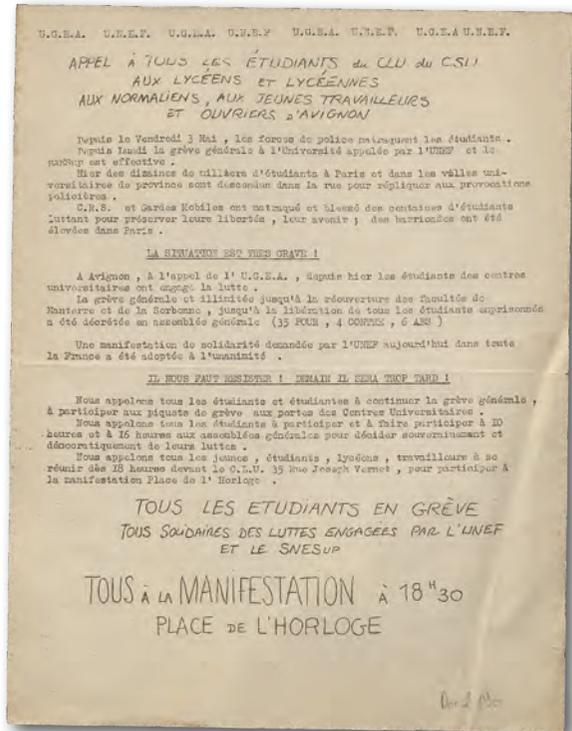
◀ **Doc 3** : Le Méridional, 15 mai 1968, Arch. dép. Vaucluse 10 PER 225.

À comparer avec le titre de l'article de La Marseillaise du même jour sur la manifestation du 13 mai 1968.



**Doc 6 : Tract** ▶  
**étudiant de l'UGEA-**  
**UNEF, 7 mai 1968,**  
**Arch. dép.**  
**Vaucluse 2 Doc 190.**

Ce tract est distribué le lendemain du premier jour de la grève étudiante. On remarque la coexistence de textes manuscrits et dactylographiés, signe d'un mouvement naissant.



## ÉCLAIRAGE

### Les caractéristiques du tract

- « 1. Le tract est petit. C'est la taille qui le différencie de l'affiche, qui a la même fonction d'information ou de propagande.
- 2. Le tract est gratuit. Il est gratuit car sa valeur, sa rentabilité réside dans l'information qu'il donne, le comportement qu'il amène, comportement d'acheteur de lessive ou de tout autre produit du commerce, comportement d'électeur ou plus largement de citoyen.
- 3. Le tract est distribué à des fins d'information ou de propagande. Le support et la méthode d'impression sont accessoires. »

Selon Alfred Fierro, « Les tracts », *Bulletin d'informations - Association des bibliothécaires français*, n°104, ENSSIB, 1979.

# GRÈVE GÉNÉRALE LUNDI 13 MAI

Les Organisations syndicales soussignées appellent les travailleurs et la population vauclusienne à manifester leur solidarité avec les étudiants face à la répression policière qui à ensanglanté le Quartier Latin :

En plein accord avec les décisions Nationales

- POUR METTRE FIN A LA REPRESSION
- POUR LA LIBÉRATION DES EMPRISONNÉS
- POUR LA REOUVERTURE DES FACULTÉS
- POUR LES LIBERTÉS SYNDICALES ET LA DEMOCRATIE

Elles appellent à une :

**GRÈVE GÉNÉRALE DE 24<sup>h</sup> LUNDI 13 MAI  
à un RASSEMBLEMENT MASSIF  
ROND POINT DE LA GARE d'AVIGNON  
LUNDI à 17 h.**

**ÉTUDIANTS ET TRAVAILLEURS AU COUDE À COUDE  
RELEVERONT LE DEFI DU POUVOIR**

U.N.E.F. - S.N.E. Sup.  
C.G.T. - C.F.D.T. - F.E.N. - S.N.I.

Imprimerie F. Brunner, Rue de la Grande Mairie - Avignon

◀ Doc 7 : Tract syndical unitaire (non daté) annonçant la grève générale du 13 mai 1968, Arch. dép. Vaucluse 2 Doc 190.

On remarque la diversité des organisations syndicales qui appellent à la grève (étudiantes, enseignantes, ouvrières) et le recours aux services d'un imprimeur, signe d'un mouvement qui prend de l'ampleur.

## ÉCLAIRAGE

### Le droit de grève en 1968

La grève est une **cessation concertée du travail par des salariés, dans le but de défendre des revendications de nature professionnelle.**

Dépénalisée en 1864, elle est garantie par le préambule de la Constitution de 1946, art. 7 (repris en 1968) : « Le droit de grève s'exerce dans le cadre des lois qui le réglementent ».

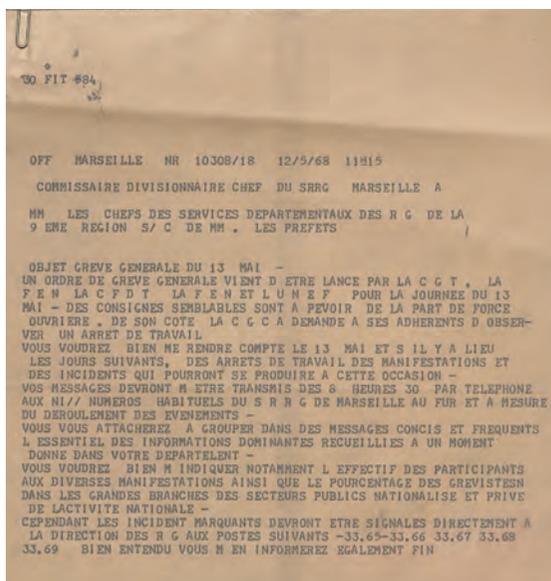
En 1963, une loi encadre le droit de grève : interdiction des grèves « tournantes », obligation d'un préavis de 5 jours dans la fonction publique.

Voir « Le droit de grève », [Viepublique.fr](http://Viepublique.fr), 14 janvier 2018.



**Doc 8 : Instructions** ▶  
**du commissaire chef**  
**du Service Régional**  
**des Renseignements**  
**Généraux (SRRG) de**  
**Marseille, 12 mai**  
**1968, Arch. dép.**  
**Vaucluse 1408 W 10.**

Émis par les renseignements généraux régionaux pour les services départementaux à l'annonce du mot d'ordre de grève générale, ce document fournit aux agents le cadre à respecter pour la transmission. Ces notes, constituent une source remarquable par sa concision et sa fréquence.



## ÉCLAIRAGE

### La surveillance de la population

La surveillance par l'État de l'opinion publique apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle, au moment où la bourgeoisie et l'élite nobiliaire émettent des critiques contre les autorités publiques ; un embryon d'administration de la surveillance se développe avec la lieutenant-générale de Paris. Durant le XIX<sup>e</sup> siècle libéral, de nouvelles classes sociales accèdent à l'expression, motivant l'apparition d'organes spécialisés de la surveillance. Dans cette histoire, on observe des temps forts notamment sous les 1<sup>er</sup> et Second Empires et sous Vichy.

Voir Pierre Karila-Cohen, *L'État des esprits. L'invention de l'enquête politique en France (1814-1848)*, Rennes, PUR, 2008.

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR  
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE  
DIRECTION DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

AVIGNON

MAJ 3014

ORIGINE			EXPÉDITION				RÉFÉRENCE		CLASSÉMENT	
DÉPART.	POSTE	COTE SOURCE / SERVICE	NATURE	DATE	EXEMPLAIRES NOMBRE / N°	EMBRÉVIA.	ENREGIST.	DATE	CATÉG.	DOSSIER
84	I			14/5/68		403				
PIÈCES JOINTES			<b>OBJET</b> 2 <sup>e</sup> GROUPE				DESTINATAIRES			
							MAJ LE PRÉFET + LE DIRECTEUR DES R.G. ++ PRD MARSEILLE + RG *			
GREVE GENERALE ET MEETING DU 13 MAI 1968 A AVIGNON										

TIMBRE À L'ARRIVÉE	<b>RÉSUMÉ</b>
ENREGISTREMENT	<p>La grève générale du 13/5/68 déclenchée par l'UNEP, le SNE Sup, la CGT, la CFDT, la FEN, le SNI, le RODEP et FO a été largement suivie dans le secteur nationalisé. Le secteur public a été moins touché. Par contre, dans le secteur privé, le mouvement a été très inégalement suivi, mais les coupures de courant ont obligé certaines usines à fermer leurs portes.</p> <p>Du 17h à 17h45, 2500 personnes environ ont défilé de la gare à la place de l'Horloge où pendant 3/4 d'heure et devant quelque 3000 personnes, 5 orateurs ont pris la parole pour exposer les raisons de cette journée. 4 parlementaires et des élus du département participaient à cette manifestation qui s'est déroulée sans le moindre incident.</p> <p>À CAVAILLON, une manifestation tenue dans la matinée avait groupé 250 personnes.</p>
DIFFUSION	
COTE D'EXPLOITATION	
CLASSÉMENT	
OBSERVATIONS	<p>A la suite des récents incidents du quartier Latin à Paris, une grève générale de 24 H a été déclenchée le 13 MAI 1968, par l'UNEP, le SNE Sup, la FEN, le SNI, la CGT, la CFDT, le RODEP et FO.</p> <p>Le mouvement, annoncé par des tracts communs émanant de l'UNEP, de la FER ou de l'UNCF, a été largement suivi dans le secteur nationalisé, mais le secteur public a été beaucoup moins touché.</p> <p>Par contre, dans le secteur privé, le mouvement a été très inégalement suivi, les coupures de courant ayant contraint certaines usines à fermer leurs portes.</p> <p>Au cours de la journée, la situation s'est présentée comme suit :</p> <p style="text-align: right;">../**</p>

▲ **Doc 9** : Grève générale et meeting à Avignon du 13 mai 1968, Arch. dép. Vaucluse 1408 W 10.

Ce rapport est un bon exemple des transmissions des renseignements généraux. Ces documents sont stéréotypés : l'en-tête est toujours le même et un résumé vient toujours introduire le rapport. Dans le cas du document présenté, nous n'avons reproduit que ce résumé ; le document entier comporte 12 pages dressant les comptes détaillés du nombre de grévistes par secteurs professionnels lors de la grève du 13 mai, faisant le récit précis (à la minute près) de la manifestation et dressant de courtes fiches biographiques des participants les plus notables.

**Doc 10 :**

Photographies des  
manifestations  
du 1<sup>er</sup> juin 1968,  
Arch. dép. Vaucluse  
1408 W 10.

Au surlendemain  
de l'annonce par  
le président de  
la République de  
la dissolution  
de l'Assemblée  
nationale, des  
rassemblements sont  
organisés partout  
en France.

Ces photographies  
ont été prises  
par des agents des  
renseignements  
généraux à  
Avignon lors des  
manifestations  
gaullistes (à 14h)  
et anti-gaullistes  
(à 18h). Dans les  
deux cas, les  
manifestants sont  
partis de la gare,  
ont parcouru le  
cours Jean-Jaurès  
puis la rue de la  
République, pour se  
rassembler place de  
l'Horloge.

On remarque le  
soin apporté par  
les agents dans  
le cadrage :  
visages et mots  
d'ordre sont bien  
visibles. Au verso  
de chaque photo,  
l'heure exacte de  
la prise de vue est  
mentionnée.

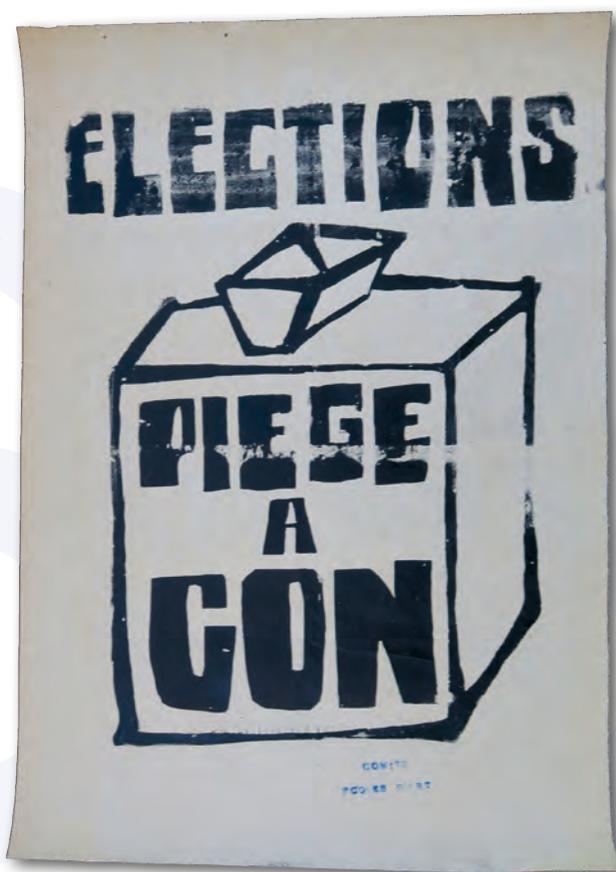


# La victoire électorale du gaullisme en France et dans le Vaucluse

« Le président de la République peut, après consultation du Premier ministre et des Présidents des Assemblées, prononcer la dissolution de l'Assemblée nationale. Les élections générales ont lieu vingt jours au moins et quarante jours au plus après la dissolution. »

*Constitution de la Ve République, Art. 12, 1958.*

Affiche de mai 1968, illustration d'un slogan de Jean-Paul Sartre, qui développera plus tard sa pensée dans un article théorique (Jean-Paul Sartre, « Élections, piège à cons », Les temps modernes, n°318, janvier 1973).



## Les élections législatives depuis 1958

De 1958 à 1967, le parti gaulliste conserve une majorité confortable à l'Assemblée nationale. Or en 1967, socialistes et communistes passent d'environ 100 sièges à près de 200, le parti gaulliste demeurant toutefois majoritaire. Dans le Vaucluse, les trois circonscriptions sont gagnées par deux socialistes (dont Henri Duffaut, maire d'Avignon) et un communiste.

Lorsque De Gaulle dissout l'Assemblée nationale le 30 mai 1968, il prend donc le risque que la dynamique électorale de la gauche se confirme, alimentée par le mouvement social.

« Je dissous aujourd'hui l'Assemblée nationale (...). Il faut que s'organise l'action civique. La France en effet est menacée de dictature. (...) La République n'abdiquera pas ». (Ch. De Gaulle, discours du 30 mai 1968).

Avec la dissolution de l'Assemblée nationale par le président de la République, le Vaucluse est, comme le reste du territoire national, plongé dans une courte et intense campagne électorale.



◀ Doc 11 : La Marseillaise, 31 mai 1968, Arch. dép. Vaucluse 10 PER 224.

« Une » combative de La Marseillaise au lendemain de l'annonce par De Gaulle de la dissolution.

Doc 12 : « Une » ▶  
du Méridional, 31 mai 1968, Arch. dép. Vaucluse 10 PER 225.





© © Parlement Européen

Jean-Pierre Roux (1938-2013) Gaulliste, il est maire de l'Isle-sur-la-Sorgue entre 1965 et 1971. Grand rival d'Henri Duffaut, il lui ravit la députation entre 1968 et 1973, et lui succède à la mairie d'Avignon entre 1983 et 1989.



© Archives Municipales d'Avignon-49F633T

Henri Duffaut (1907-1987) Socialiste, il est maire d'Avignon de 1958 à 1983. Il est député de Vaucluse entre 1962 et 1968, puis entre 1973 et 1978.

▲ **Doc 13** : Législatives du 23 et 30 juin 1968, Arch. dép. Vaucluse 1719 W 30.

Ces tracts sont émis par deux candidats du Vaucluse. Henri Duffaut (Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste) dans la première circonscription, favori des sondages mais battu par Jean-Pierre Roux, gaulliste, député de la 3<sup>e</sup> circonscription entre 1958 et 1967 réélu en 1968.

**Doc 14 : Bulletins nuls de l'élection du 23 juin 1968, Arch. dép. Vaucluse 136 W 1608-1611.**

Les bulletins ci-contre sont issus d'un sondage effectué dans les procès-verbaux du 23 juin 1968 (1.42% de nuls au niveau national). Les « événements » de mai-juin 1968 y sont peu mentionnés ; en revanche, De Gaulle est souvent évoqué, aux côtés de propos fantasques ou orduriers.



DE GAULLE AURA  
POTÉUX  
MERDE POUR LES  
AUTRES  
UN BON FRANÇAIS

VIVE LE ROI

**NON au désordre**  
  
**oui à l'anarchie**  
Plus tôt que la campagne électorale  
ou la suite du Congrès.

Élections Législatives des 23 et 30 Juin 1968  
**COHN-BÉNDIT**  
**MARIN**  
DUMAS-ROBERT  
**RUDY-le-Rouge**  
**GONON-Louis**

Les Généraux  
à la  
CASERNE

JE VOTE  
POUR  
PERSONNE

VIVE DE GAULLE  
le sauveur de  
la France

MERDE  
DUFFAUT  


Tous  
au Rhône



## ÉCLAIRAGE

### Les bulletins nuls

Le bulletin nul est un bulletin déchiré ou portant une annotation, exclu des suffrages exprimés. Le procès-verbal de chaque bureau de vote mentionne le nombre de nuls et conserve quelques bulletins. On distingue deux types de bulletins nuls :

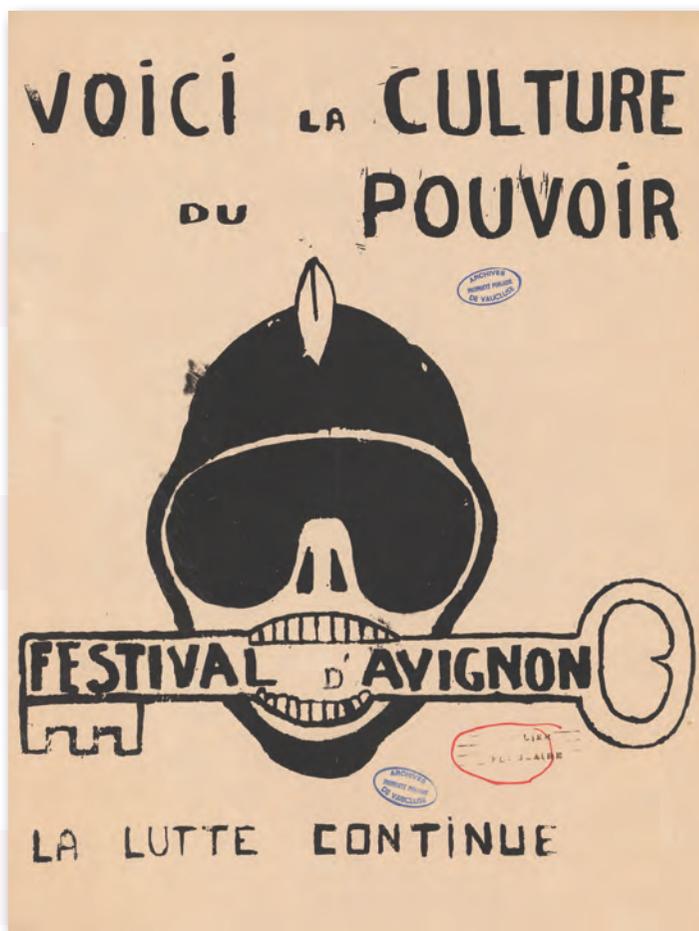
- ceux mentionnant un candidat (mais qui contiennent des erreurs de forme ou désigne un inéligible) ;
- ceux développant un propos (en rapport ou non avec le scrutin).

Voir Yves-Marie Bercé, « Les bulletins nuls, source de la microsociologie électorale », *La Gazette des archives*, n°65, 1969, pp. 75-84.

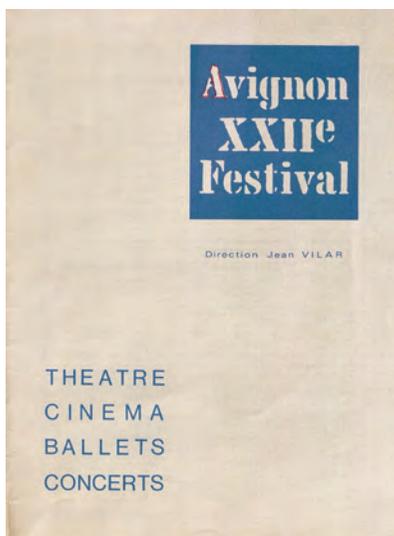
Voir François Goguel, « Les élections législatives des 23 et 30 juin 1968 », *Revue de science politique*, 18<sup>e</sup> année, n°5, pp 337-358.

## Le « festival de la contestation »

Alors que les élections législatives semblent clore la séquence de mai-juin 1968, à Avignon les organisateurs du festival, mais aussi le maire et le préfet craignent une contagion du mouvement qui viendrait perturber les représentations. C'est la particularité du micro-mai avignonnais que de poursuivre la contestation sur le champ culturel.

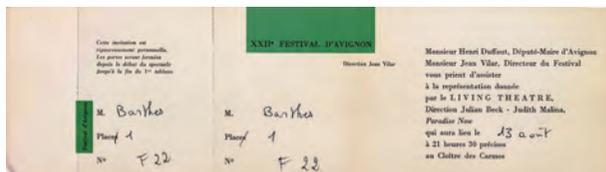


► Affiche datée de juillet 1968, Arch. dép. Vaucluse 9 J 90.



◀ **Doc 15** : Le programme du Festival, Arch. dép. Vaucluse 1396 W 1.

Lorsque débute le 22e festival de théâtre d'Avignon, c'est dans le contexte très particulier de la crise de mai-juin 1968. Les grèves ont empêché les troupes – dont celle du T.N.P. – de répéter. L'affiche se limite donc à deux compagnies : celle de Maurice Béjart (installée à Bruxelles) et celle du Living theatre. Jean Vilar décide de faire du festival un espace de débats, notamment dans les Vergers d'Urbain V.



## ÉCLAIRAGE

### Jean Vilar, créateur du Festival d'Avignon

Né à Sète en 1912, Jean Vilar participe en 1947 à la « Semaine d'art dramatique » à Avignon, le premier festival !

En 1951, Jean Vilar devient le directeur du Théâtre National Populaire où il défend une conception exigeante et accessible de la culture. En 1963, il démissionne du T.N.P., en opposition avec la politique culturelle du pouvoir gaulliste.

En 1966, le festival est désormais une institution : il dure un mois et sort des murs du Palais pour investir le centre-ville et les spectacles s'étendent à d'autres domaines de l'art vivant, notamment la danse.

En 1968, à quelques semaines du XXII<sup>e</sup> festival, Jean Vilar s'oppose frontalement à De Gaulle en refusant toute nomination officielle. Mais durant le festival, il est accusé par les contestataires d'être complice de la culture officielle.

Jean Vilar meurt à Sète en 1971.

Voir le site de la Maison Jean-Vilar, [maisonjeanvilar.org](http://maisonjeanvilar.org)

# Le Living-Théâtre à Avignon : Des anarchistes à l'assaut de la société!

Déjà dans sa lycée Frédéric-Mistral, un an à tout va et tout contents. Il était de l'ancien lycée, rien sur, cela qui, après avoir été des associations d'écoliers, mais, parait-il, condamné au silence éternel, lors de l'ouverture du nouveau lycée. C'était la fin du sort, cette école devait un jour disparaître. In C.R.S. 40 l'occupé, le temple que des locaux plus décentes, rien à dire. A Montivaudon.

Et puis tout à coup, sans même nous attendre, succéderont des milliers de nos. L'anarchie remplacait la loi ; nous perdions ce que nous avions symbolisé.

« Quel qu'il en soit, au lycée Mistral, les hippies sont là ! Il y a de cela deux ou trois jours seulement : les gens du Living Theatre sont arrivés. Avec leurs habits noirs.

Il y avait une fresque pour le plus grand Américain, flanqué de deux autres dont le plus âgé n'a pas vingt ans. Avec une espèce de robe noire ils ont pris possession de ces locaux, nos trois bureaux désertés depuis quelques mois.

« L'important, disaient-ils, c'est que nous soyons dans cette école, à Avignon, cette école qui désormais perdrait tout son sens, sa réputation, toute sa vie ».

« Une vie en vase clos faite de rêveries de méditation, d'utopies sans réalisation. Car, non-violent le Living Theatre veut affaiblir les structures de notre société par une prise de conscience individuelle. C'est une guerre ».

De la semaine prochaine la troupe, sous la direction de son directeur Julian Beck qui doit arriver à Avignon, aujourd'hui va situer les répétitions.

A l'arrière des gigantesques colonnades de la grande salle municipale sont positionnés au milieu de laquelle un immense plateau a été récemment édifié.

En attendant, la découverte de la Cité des Papes.

Sur leur passage, les Avignonnais, malgré leur étrangeté vestimentaire, se retournent souvent les épaules, souvent.

« Pourtant, affirmait en chuchotant les garçons et les filles du Living, certains Avignonnais sont très gentils avec nous ».

Dans chaque pièce de leur nouveau domaine, ils ont installé leur lit, leurs tables, leurs chaises orientales qui semblent occuper une place prépondérante dans cette attitude en marge de notre monde qui est la leur.

En marge, mais inextricablement lié à lui. Quel qu'il s'en désole, par exemple, le mariage traditionnel, à la mairie et à l'église.

Un monde de lit s'échappent, non par l'école, mais... par la drogue, dit l'un d'eux.

Mais ces adeptes de la non-violence révèlent leur vrai visage sur scène et dans la ville dès le début de leur spectacle le 24 juillet.

Et l'expérience prouve que pendant trois semaines ils furent parler d'eux.

Bernard LASSEIGNE.



La T.V.A. en Agriculture  
**DES PERMANENCES MISES SUR PIED  
DANS HUIT VILLES DE VAUCLUSE**

▲ **Doc 16 : Le Méridional, 18 mai 1968, Arch. dép. Vaucluse 10 PER 225.**

## ÉCLAIRAGE



### Le Living theatre à Avignon

Le Living theatre arrive le 13 mai 1968 ; attendue initialement en juillet mais désargentée la troupe demande l'hospitalité à la ville qui lui ouvre les portes du Petit Lycée Mistral. Le Living theatre dénote dans le paysage avignonnais. Fondé par Julian Beck et Judith Melina, la troupe s'inscrit dans la filiation d'Antonin Artaud, qui met au centre de l'expérience théâtrale le comédien et la mise en scène, délaissant le théâtre d'auteur qui a les faveurs de la politique culturelle dans la France des années 1960. Par ailleurs, le Living theatre est proche de l'anarchisme et du pacifisme. Enfin, c'est par son mode de vie communautaire (39 adultes et 9 enfants), par les vêtements portés par ses membres, que le Living theatre se distingue dans l'espace public d'Avignon.

Voir [Être Libre](#), film documentaire, Paul Bertault, Claude Jauvert, Jean-Claude Bourlat, Catherine Lefebvre, Robert Dianoux, Jimmy Glasbert, 1968.



## Après sa "nuit tumultueuse", le Festival d'Avignon continue

Le XXII<sup>e</sup> Festival d'Avignon a vécu Jeudi sa soirée la plus dure.

À midi M. Gélas recevait des mains du capitaine de gendarmerie d'Uzés la signification d'un arrêt du préfet du Gard interdisant la représentation de la pièce de son fils Gérard « La paillasse aux seins nus », qui devait être donnée le soir même à Villeneuve.

C'est l'allumette qui embrase des serments déjà mis en place par un tract invitant les jeunes à se rassembler place de l'Horloge à 18 h. 30 pour contester.

À partir de 18 heures le forum avignonnais est en proie à une agitation délirante. C'est le début d'un meeting qui s'achèvera vers 21 h. 30 par l'arrestation de 40 manifestants (trotskistes, maoïstes, adhérents du « 22 mars » plus quelques égarés sincères).

Au cours de ces heures chaudes la population d'Avignon a mal pris l'attitude porcée à son festival et à sa réputation de ville calme et accueillante. Ici, un jeune Allemand insolent est giflé par un ancien déporté, là quelques Vauclusiens font la chasse aux excités. Aux Carmes, des scènes identiques vont se répéter tard dans la nuit.

### ● L'anti-dialogue

À 21 h. 30, les manifestants se regroupent devant le Théâtre des Carmes où le « Living » devait interpréter « Antigone » pour ces jeunes des « rencontres » exclusivement. Mais deux comédiens gardent la porte. On n'entre pas sans un laissez-passer de Julien Beck. Tout le monde attend sagement.

Vers 22 h. 40, Jean Vilar, flanqué de J. Beck arrive. Tout le monde entre. On s'installe sur la scène au milieu de laquelle Jean Vilar et Beck font front et répondent aux questions qui fusent.

M. Vilar, mécontent, exprime son regret de constater que le spectacle prévu n'a pu avoir lieu. On lui répond qu'on se f... de la conscience des comédiens : ce n'est pas une discussion ni un dialogue, toutes les réponses de Vilar tombent dans l'indifférence : tout se passe dans un climat de chose jugée.

Vers 0 heure, M. Beck déclare que le Living ne jouera plus tant que les manifestants arrêtés par la police ne seront pas libérés. M. Vilar, de son côté s'engage à faire tout ce qu'il pourra pour les faire relâcher.

On en est là, lorsque précisément, par petits groupes, arrivent les manifestants qui ont été libérés. « La police n'a pris ni nos empreintes ni nos noms », déclarent-ils.

Tout va donc rentrer dans l'ordre, mais non ! L'escalade dirigée par M. Lebel saute un pas. Pas satisfait, il s'écrie : « Nous manifesterons jusqu'à ce que le « Chêne noir » puisse jouer »...

À 2 heures, la cour des Carmes se vide, tandis que les Avignonnais continuent à protester contre ces éléments irresponsables qui tentent de démolir une manifestation qui leur est chère.

Cette prise de position des Avignonnais, dont M. Dufaut partage les sentiments en face de la situation créée par « les rescapés de l'Odéon » a conduit le maire d'Avignon à nous faire part de ses intentions et de celles de ses concitoyens.

▲ **Doc 18** : *Le Provençal*, 20 juillet 1968, Arch. dép. Vaucluse 1789 W 222.

Un récit des événements suivant l'interdiction de *La paillasse aux seins nus*, pièce de Gérard Gélas.

## ÉCLAIRAGE

### L'interdiction de *La paillasse aux seins nus*

Le 18 juillet, le préfet du Gard interdit à la troupe du Chêne noir, dirigée par Gérard Gélas, de jouer sa pièce à Villeneuve-lès-Avignon.

Cette interdiction déclenche une série de réactions, dont le refus du Living theatre de jouer *Antigone* le même soir.

Écrite entre 1967 et 1968, cette pièce – la première de Gérard Gélas – n'aura jamais été jouée. Elle a toutefois été lue par son auteur le 18 juillet 2018, pour célébrer le cinquantième anniversaire de son interdiction.

### Gérard Gélas (1947-)

En 1968, Gérard Gélas est surveillant au lycée Mistral ; il anime depuis 1966 la troupe du Chêne noir. En tant que leader du mouvement de grève étudiant avignonnais, il est suivi de près par les services de renseignements qui l'interrogent le 19 juillet, au lendemain de l'interdiction de *La paillasse aux seins nus*.

18 juillet 1968, photographie d'Yvon Provost, in Edmond Volponi, *Alors, camarade Vilar...*, Avignon, 1988, p. 13.





MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE  
DIRECTION DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Mod 2015

ORIGINE			EXPÉDITION				RÉFÉRENCE		CLASSEMENT	
DÉPART. POSTE	COTE SOURCE SERVICE		NATURE	DATE	EXEMPLAIRES NOMBRE N°	ENREGISTREMENT	ENREGISTREMENT	DATE	CATEG.	DOSSIER
04 1				19-7-68	0	542	537 530	18-7-68		
PIÈCES JOINTES			OBJET				DESTINATAIRES			
			Manifestation de contestation et de protestation à l'occasion du <u>FESTIVAL D'AVIGNON.</u>				MM. LE PRÉFET LE DIRECTEUR DES R.G. PRÉFET R GION SERS MARRVILLE SERS GARD-WINNE ARCHIVS			

TIMBRE A L'ARRIVÉE	<p align="center"><b>RÉSUMÉ</b></p> <p>Dans la journée du 18/7/68 des tracts distribués par les jeunes appelaient ces derniers à se rassembler, le même jour, sur la place de l'Horloge à AVIGNON pour envisager les actions à mener dans le Festival et hors du Festival.</p> <p>Dans la courant de l'après midi, la nouvelle de l'interdiction, par M. le Préfet du GARD, des représentations du "Théâtre du Chêne Noir", à Villeneuve les AVIGNON ( Gard ), provoquait une nouvelle distribution de tracts appelant, une fois de plus, les jeunes et la population à participer à un débat public au lieu déjà indiqué.</p> <p>Quelque 150 jeunes ont participé à ce rassemblement. Après une courte discussion ils ont parcouru ( aller et retour ), la principale artère de la ville et sont venus se regrouper à leur point de départ. Ils ont été dispersés, sans violence, par les CRS.</p> <p>La soirée s'est poursuivie, jusqu'à 1 h 30 du matin par une réunion de contestation au cloître des Carmes où, primitivement, devait avoir lieu une représentation d'ARTIGONS, par la troupe du "Living Théâtre" M. Jean VILAR, directeur du Festival, dont la présence ( avec celle de M. BAJART ) avait été réclamée par les manifestants dès 18 h 30, et M. JULIAN BECK, directeur du Living Théâtre, ont répondu, mais sans succès semblait-il à des questions au cours d'un débat animé par M. Jean Jacques LEBEL qui paraît avoir été l'animateur de l'ensemble des manifestations de cette journée.</p> <p>49 personnes ont été interpellées et relâchées au cours de la nuit après vérification d'identité.</p> <p>La population locale, dans sa totalité, désapprouve fermement le comportement de ces jeunes, étrangers pour leur quasi totalité, au département.</p> <p>La journée du 19/7/68 sera décisive pour la continuation et l'avenir du Festival d'AVIGNON et les autorités locales vont essayer de tout mettre en œuvre pour qu'il se poursuive normalement.</p>
ENREGISTREMENT	
DIFFUSION	
COTE D'EXPLOITATION	
CLASSEMENT	
OBSERVATIONS	

▲ Doc 20 : Rapport de la Direction des renseignements généraux du 19 juillet 1968, Arch. dép. Vaucluse 1396 W 1.

Ce rapport est un bon exemple des transmissions des Un autre récit des événements suivant l'interdiction de La pailleasse aux seins nus.



## ÉCLAIRAGE

### Un festival mouvementé

À partir de l'interdiction de *La paillasse aux seins nus*, l'atmosphère dans les rues d'Avignon devient fébrile : des manifestants se rassemblent pour soutenir le Chêne noir dès le 18 juillet ; certains d'entre eux perturbent un spectacle de Maurice Béjart le 19 au soir. Deux sections de C.R.S. sont déployées et interpellent quelques dizaines de manifestants. Le 20 juillet, des contre-manifestants se livrent à des agressions physiques, s'introduisant dans le Petit Lycée Mistral qui héberge le *Living theatre*.

#### Doc 21 : Affiche ▶

« Halte à la  
fascisation »,  
Arch. dép.

Vaucluse 9 J 90/8.

Cette affiche fait référence aux événements qui suivent l'interdiction de la Paillasse. Pour E. Loyer, elle est l'œuvre de quelques étudiants des Beaux-Arts de Paris présents à Avignon.

Voir Emmanuelle Loyer, « Odéon, Villeurbanne, Avignon, la contestation par le théâtre en mai, juin et juillet 1968 », in Philippe Artières, Michelle Zancarini-Fournel, 68 : une histoire collective, 1962-1981, La Découverte.





◀ **Doc 22** : Paradise now, photographies du spectacle par Yvon Provost, in Edmond Volponi, Alors, camarade Vilar..., Avignon, 1988, pp. 49-56.

Jouée les 24 et 25 juillet, la pièce est interdite le 26 par Henri Duffaut : le Living theatre avait terminé chaque représentation en invitant le public sur la scène, puis en poursuivant la représentation dans la rue, occasionnant un important rassemblement. Sur la photographie du bas, on distingue Julian Beck haranguant la foule rassemblée à proximité du cloître des Carmes.



## ÉCLAIRAGE

### Deux conceptions du théâtre

Jean Vilar, qui a dirigé le T.N.P. jusqu'en 1963, défend une conception à la fois exigeante et accessible du théâtre. Gérard Gélas et le *Living theatre* voient le théâtre comme une expérience politique qui repense les barrières acteurs/spectateurs, espace scénique/espace.



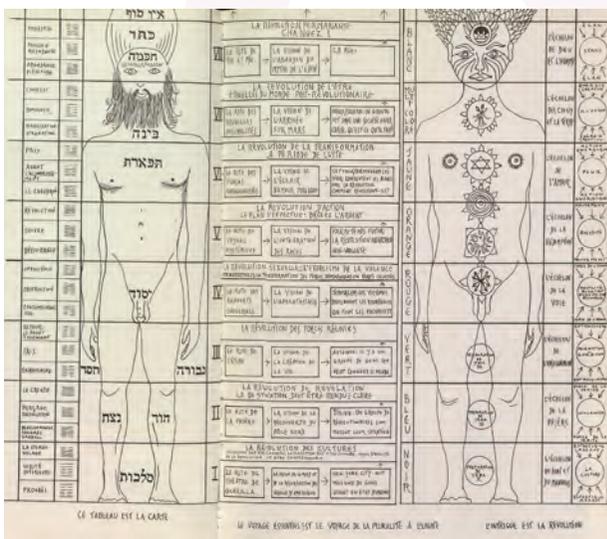
▼ **Doc 23** : Extraits de Paradise now, archives INA. (<https://www.ina.fr/video/RAF03028194>)

Ces extraits montrent le caractère avant-gardiste des représentations de Paradise now, ainsi que les réactions des spectateurs.



**Doc 24** : Extraits ►  
du programme du  
XXII<sup>e</sup> festival  
d'Avignon, Arch.  
dép. Vaucluse  
1396 W 1.

Extrait du programme officiel du festival, cette double page présente une sorte de manifeste par le Living theatre.



**Doc 25** : Manifestations après l'interdiction de *Paradise now*, 28 juillet 1968, photographies d'Yvon Provost, in Edmond Volponi, *Alors, camarade Vilar...*, Avignon, 1988, p. 73.

Jean Vilar est au contact des manifestants (au centre sur la photo du bas).



## ÉCLAIRAGE

### « Vilar, Béjart, Salazar ! »

Après l'annonce de l'interdiction de *Paradise now*, le festival est à nouveau perturbé.

Le 28 juillet, le ballet de Maurice Béjart joue *La messe pour le temps présent*. Craignant que le spectacle ne soit perturbé, Jean Vilar fait barrer la place du Palais des Papes. Quelques manifestants bloqués derrière les barrières lancent alors « Vilar, Béjart, Salazar ». À la fin de la représentation, Maurice Béjart se rend auprès des manifestants qui lui reprochent d'avoir joué malgré l'interdiction de *Paradise now*. Béjart leur répond, d'après Edmond Volponi : « Je ne crois pas que le fait de ne pas jouer constituerait une forme de courage ».



▼ Doc 26 : Affiche du Living theatre, fin juillet 1968, Arch. dép. Vaucluse 9 J 90/6.

Cette affiche placardée dans Avignon après l'annonce du départ du Living theatre reprend le premier point de la longue déclaration publiée dans la presse le 31 juillet 1968.

POINT n°7 de la DECLARATION  
du LIVING - THEATRE

« Nous quittons le festival parce que le temps est venu pour nous de commencer enfin à refuser de servir ceux qui veulent que la connaissance et le pouvoir de l'art appartiennent seulement à ceux qui peuvent payer, ceux-là mêmes qui souhaitent maintenir le peuple dans l'obscurité, qui travaillent pour que le pouvoir reste aux élites, qui souhaitent contrôler la vie de l'artiste et celle des autres hommes. »

**POUR NOUS AUSSI  
LA LUTTE CONTINUE**

AP  
AVIGNON

**Doc 27 : Tract du**  
**4 août 1968,**  
**Arch. dép.**  
**Vaucluse 1496**  
**W 1.**

Ce tract est distribué dans l'après-midi du 4 août sur la place de l'Horloge, juste avant le banquet organisé par Jean Vilar et Henri Duffaut.

"Dimanche sur les bords du Rhône  
Musique, chants, danse et aide à gogo"

LA BOURGEOISIE INTERDIT  
LE LIVING - THEATRE -  
Toute forme de liberté d'expression  
dans la rue et sur les lieux de travail  
Cela ne fait rien -

LA BOURGEOISIE NOUS OFFRE :  
DU PAIN - DES JEUX - DES FLICS ----  
Avec nos impôts :

LA BOURGEOISIE NOUS FAIT  
L'HUMONE :  
d'une soupe populaire  
d'une culture populaire  
d'une répression populaire !

L'ETAT BOURGEOIS  
Nous vitre : - de penser,  
d'agir,  
MERC!

PARTICIPONS ....  
BOUFFONS BIEN DIMANCHE  
Car, au pays où l'on défait les récoltes  
LES PRIX MONTENT !!!

## La fin du festival 68

Pour tenter d'apaiser les esprits, Jean Vilar et Henri Duffaut organisent un banquet populaire sur l'île de la Barthelasse le 4 août 1968, qui se clôt par une représentation gratuite du Ballet du XX<sup>e</sup> siècle, *Le Sacre du printemps*.

Le festival s'achève par trois projections de films les 12, 13 et 14 août 1968. Le 13 août, après la projection du film *Jaguar*, l'universitaire Georges Lapassade, spécialiste du happening, lâche des pintades dans le public, dernière perturbation d'un festival unique en son genre.

## 1968 et les historiens

Les historiens se sont tardivement intéressés à la crise de 1968, laissant dans un premier temps la place aux témoins, ce qui aurait « bloqué sa mise en récit historique » (Michelle Zancarini-Fournel, 2008). Ce n'est qu'au moment des célébrations de 1988 que les historiens semblent s'emparer de l'objet « 68 ». Ainsi Jean-François Sirinelli étudie dans un article de *Vingtième siècle* le concept de génération ; l'ouvrage collectif *Exploration du Mai français*, 1988, procède au récit détaillé du mouvement ; mais un récit par « en haut », vue des acteurs institutionnels (partis, syndicats), précisément ceux qui étaient remis en cause par le mouvement de 1968.

Plus récemment des travaux ont repris à leur compte cette contestation des acteurs institutionnels, étudiant l'acteur anonyme et ordinaire, plutôt que le leader médiatique, les syndicats ou le PCF. Ce faisant, ces travaux délaissent la problématique – plus médiatique qu'intellectuelle ? – de l'héritage de 1968. Par ailleurs, à l'approche classique des événements (crise étudiante/crise ouvrière/crise politique), se superpose désormais une temporalité plus longue, intégrant 1968 dans un cycle que certains font exister de 1956 à 1981.

Désormais, 1968 offre des horizons prometteurs, d'abord parce que cette courte période permet aux historiens de nourrir des réflexions d'ordre épistémologique, mais aussi parce que 1968 est désormais considéré dans une perspective transnationale. Les nouveaux travaux tentent d'expliquer les concordances de ces mouvements qui touchent de nombreux pays la même année : facteur macropolitique avec l'apparition des nouvelles gauches qui ne limitent plus la contestation au domaine du travail ; facteur macrosociologique avec le développement des sociétés post-industrielles et l'apparition notamment de la culture de masse juvénile.

Les points de convergence se retrouvent aussi dans de nouveaux mode d'agir : *sit-in*, boycotts, « action exemplaire », action violente légitimée par l'objectif révolutionnaire, dans un contexte de relais médiatique devenu presque instantané.

Cela dit, ces convergences n'empêchent pas des variations nationales. En France comme en Italie, le PCF joue un rôle de premier plan qui mobilise bien plus qu'ailleurs les ouvriers. En Italie, la contestation ouvrière s'étire jusqu'en 1969 au point que l'on parle d'un « Mai rampant ». Au Royaume-Uni, il n'y a pas de mai 1968 au sens strict, alors que tous les facteurs sont présents. Aux États-Unis, le poids de l'activisme afro-américain semble être l'originalité forte de la contestation.

Ainsi, 1968 renouvelle l'écriture de l'histoire : elle constitue, selon l'expression d'Arlette Farge, « un lieu pour l'histoire », c'est-à-dire un objet apte à déplacer les catégories habituelles de l'historien qui s'en empare.

### En savoir plus

- Emmanuelle Loyer, « Mai 1968 et l'histoire : 40 ans après », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, n°107, 2009, pp 13-22.
- Michelle Zancarini-Fournel, *Le moment 1968, une histoire contestée*, Paris, Le Seuil, 2008.
- Julie Pagis, *Mai 68, un pavé dans leur histoire : événements et socialisation politique*, Presses de Sciences-Po, 2014.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## En histoire

Le dossier peut bien sûr être utilisé dans le cadre des séances concernant la République gaullienne :

- **Cycle 3 (CM2)** : thème 3, la France des guerres mondiales à l'Union européenne.
- **Cycle 4 (3<sup>e</sup>)** : thème 3, Françaises et Français dans une République repensée.
- **Classes de premières générales (jusqu'à l'année scolaire 2020-2021)** : thème 5, les Français et la République (la période sera sans doute étudiée en terminale à partir de la rentrée 2020).

En histoire, en fonction du niveau d'enseignement et du type de classe, plusieurs options sont envisageables :

- Une étude croisée du 68 parisien et du 68 vaclusien, pour dégager la spécificité de ce dernier.
- Conduire l'étude de cas d'une campagne électorale dans un contexte particulier.

## En EMC (Enseignement Moral et Civique)

Le dossier permet de développer, même pour les classes des cycles 3 et 4, une culture critique et politique, indispensable à l'exercice de la citoyenneté.

- **Cycle 3** : exercer son jugement, construire l'esprit critique.
- **Cycle 4** : connaître les principaux droits sociaux.
- **Classes de seconde générale et technologique à partir de la rentrée 2019** : la liberté, les libertés.

En EMC, en fonction du niveau d'enseignement et du type de classe, plusieurs options sont envisageables :

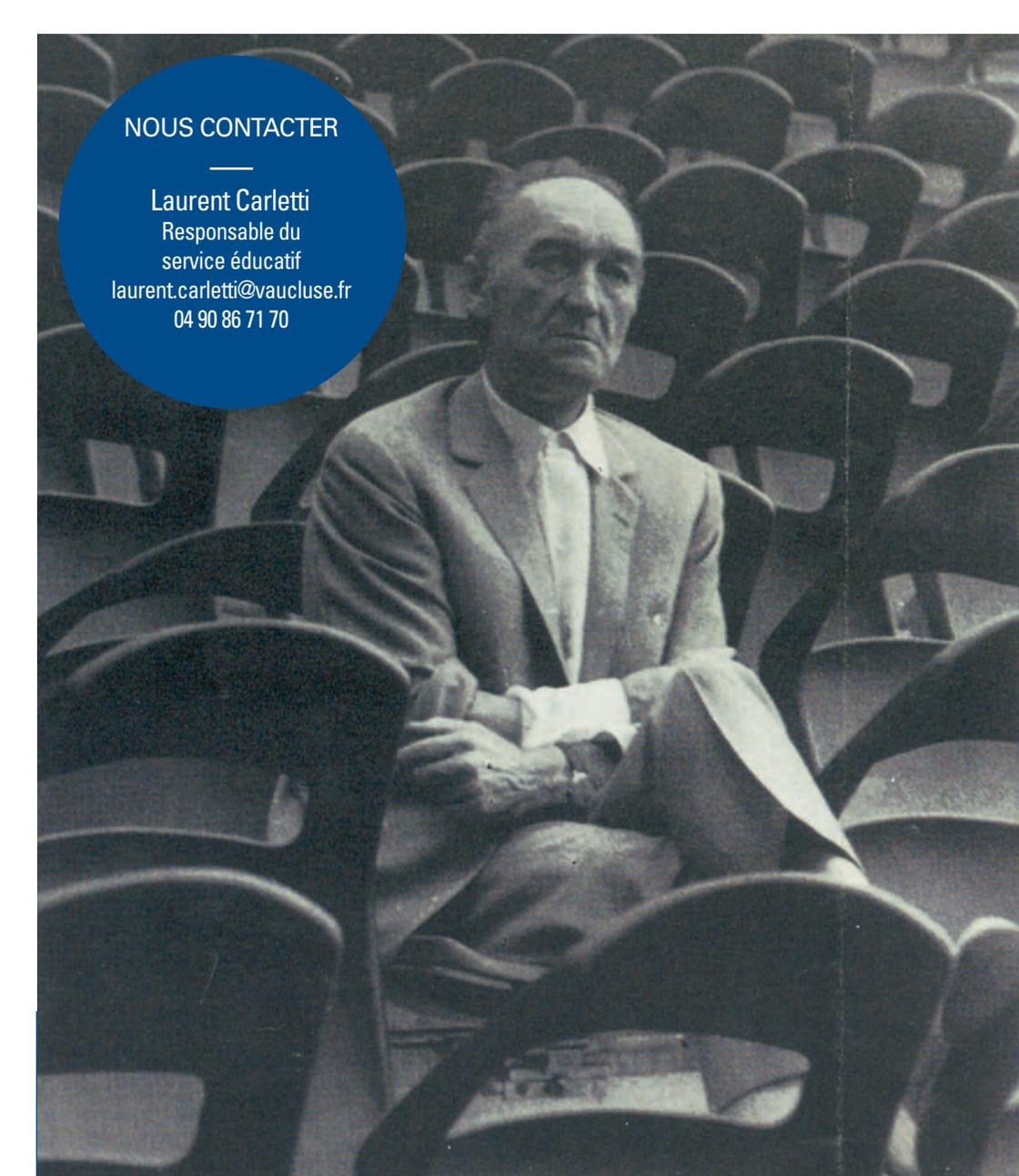
- Une réflexion sur la diversité des formes d'expressions politiques (manifestation, grève).
- Une réflexion sur les bulletins nuls (à comparer au vote blanc, à l'abstention).
- Dans le cadre de l'EMI, une étude comparée de la presse de droite et de gauche est possible.

## En histoire

En arts plastiques, histoire et lettres, le tract peut donner lieu à un projet commun. Voici un exemple de réflexion sur le site du musée de la Résistance en ligne : « [Résister par les arts plastiques et les arts appliqués](http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=101&sstheme=1248) » (<http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=101&sstheme=1248>).

## Dans les classes de théâtre

Les programmes à venir (rentrée 2019) insistent sur la nécessité de développer une « culture théâtrale », notamment en abordant les « théories du théâtre », la confrontation de deux conceptions du théâtre est possible entre la fibre « populaire » défendue par Vilar et le théâtre plus expérimental du *Living theatre*.



NOUS CONTACTER

—  
Laurent Carletti  
Responsable du  
service éducatif

laurent.carletti@vaucluse.fr  
04 90 86 71 70



[www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)

 @departementvaucluse

Archives  
départementales  
de Vaucluse

Palais des papes • 84000 Avignon  
04 90 86 16 18 • [archives84@vaucluse.fr](mailto:archives84@vaucluse.fr)  
<http://archives.vaucluse.fr>